

# Spectacle-examen

## *Brevet d'Études Théâtrales*



**Mercredi 29 mai à 18h30**

Conservatoire TPM | Site de Toulon | Théâtre Racine

Présentation publique des projets d'élèves comédiens du Conservatoire TPM, sites d'Hyères et de Toulon, comptant pour l'obtention de leur diplôme : Brevet d'Études Théâtrales (BET).

## Élèves du site d'Hyères

### **Mattea Giannoni et Andréa Salaris**

*Avec la participation des élèves de cycle 2 du site d'Hyères*

#### *Nos fenêtres invisibles* de Karine Serres

Dans un futur indéterminé, deux adolescents attendent dans un hôpital d'être reformatés, car aux yeux de la milice des gardiens de la réalité, ils ont bugué. Sont-ils atteints d'un dysfonctionnement cognitif passager ou bien dotés d'un imaginaire plus riche que la moyenne des gens ?

#### *Roméo et Juliette* de William Shakespeare

L'histoire d'amour universelle de Roméo et Juliette !

Une traversée shakespearienne ludique, inventive et émotionnelle au service d'une pièce incontournable. Une proposition collective qui joue avec les codes du théâtre et s'octroie quelques sorties de route...

**Anaëlle Abonnec-Theliol, Vivien Grossette, Maïa Haye et Lucy Verdier**

*Avec la participation des élèves de cycle 2 du site de Toulon*

### *Le cabaret du petit ordinaire (Comment va le monde ?)*

D'après les textes de Jean-Pierre Siméon :

- Dans *Le petit ordinaire (Cabaret macabre)*
- *Témoins à charge (ou la comparution d'Éros et Thanatos devant les hommes)*

Le cours de cycle 2 de Toulon a exploré cette année un matériau théâtral polyphonique constitué de multiples « minilogues », variations drolatiques ou tragiques autour de l'éternel débat, dans l'ordinaire de nos vies, du sexe et de la mort, regroupés dans le cabaret du « petit ordinaire ». Collectif ou seul, du piano au chant, le rythme musical lance le premier témoin et des variations de duos/solos/collectifs jalonnent la suite. C'est l'histoire de personnages braves et vulgaires, voués au non-lieu de leur pauvreté.

Qu'est-ce que ça cherche ? Une rumeur du monde, l'humeur des jours, de concrets malheurs, la compassion des rieurs et de plus graves consolations. Non pas un débat d'idées ! Une chose est sûre : ça n'est pas à prendre avec révérence, mais au coude-à-coude à la santé des vivants et des morts. Dans ce cabaret à géométrie variable où le programme change, des extraits de témoins à charges ont été tressés avec les scènes et chansons du Petit Ordinaire, dans une langue jubilatoire, charnelle et dense.

JP Siméon nous laisse entendre la vindicte enfouie en ces personnages emmurés, seuls, non conformes, laissés pour compte... C'est pathétique et bête, comme la colère du fou qui hurle contre la pierre où il s'est brisé l'orteil. Mais dans toute colère, il y a de la douleur, non ? Tout est grave, certes, mais il faut imaginer les morts joviaux. Récits graves et caustiques, piano, chansons « à texte »... La foule parle, autant de témoins à charge !

## *La cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco

Extraits choisis de cette œuvre du répertoire afin que les élèves de cycle 2 traversent une écriture phare du XX<sup>e</sup> siècle.

L'idée de la pièce est venue à Ionesco en essayant d'apprendre l'anglais avec la méthode assimil. Frappé par la teneur des dialogues, à la fois très sobres et étranges, il décide d'écrire une pièce absurde intitulée *L'anglais sans peine*.

Ce n'est qu'après un lapsus lors d'une répétition que le titre de la pièce est fixé. En effet, l'acteur qui jouait le pompier, devait parler, dans une très longue tirade, d'une institutrice blonde qui devint une « cantatrice chauve ».

Ionesco s'inspire de la méthode assimil, mais dans « notes et contre-notes », il explique que l'absurde est venu se surajouter à une simple copie d'un manuel d'apprentissage.

Ainsi, M. Smith déclare que la semaine a trois jours : mardi, jeudi et mardi.

L'absurde devient le moteur de la pièce, car Ionesco a le projet de « Grossir les ficelles de l'illusion théâtrale ».